

16°R
965

JEAN CHABOSEAU

LE TAROT

ESSAI D'INTERPRÉTATION
SELON LES
PRINCIPES DE L'HERMÉTISME

INTRODUCTION

PAR

H.-M. de CAMPIGNY

Devoins de l'Auteur



ÉDITIONS NICLAUS - PARIS

mjc S 148384

10

1000

10

LE TAROT

1481

16. R
965

DU MEME AUTEUR :

En préparation :

LA TRADITION OCCIDENTALE.

LE MARTINISME. Sa mission et sa place dans la Tradition,
suivi d'une Histoire de l'Ordre Martiniste.

PORTRAITS D'OCCULTISTES CONTEMPORAINS. Notes et Souvenirs.

JEAN CHABOSEAU

LE TAROT

ESSAI D'INTERPRÉTATION
SELON LES
PRINCIPES DE L'HERMÉTISME

INTRODUCTION

PAR

H.-M. de CAMPIGNY

Dessins de l'Auteur

ÉDITIONS NICLAUS

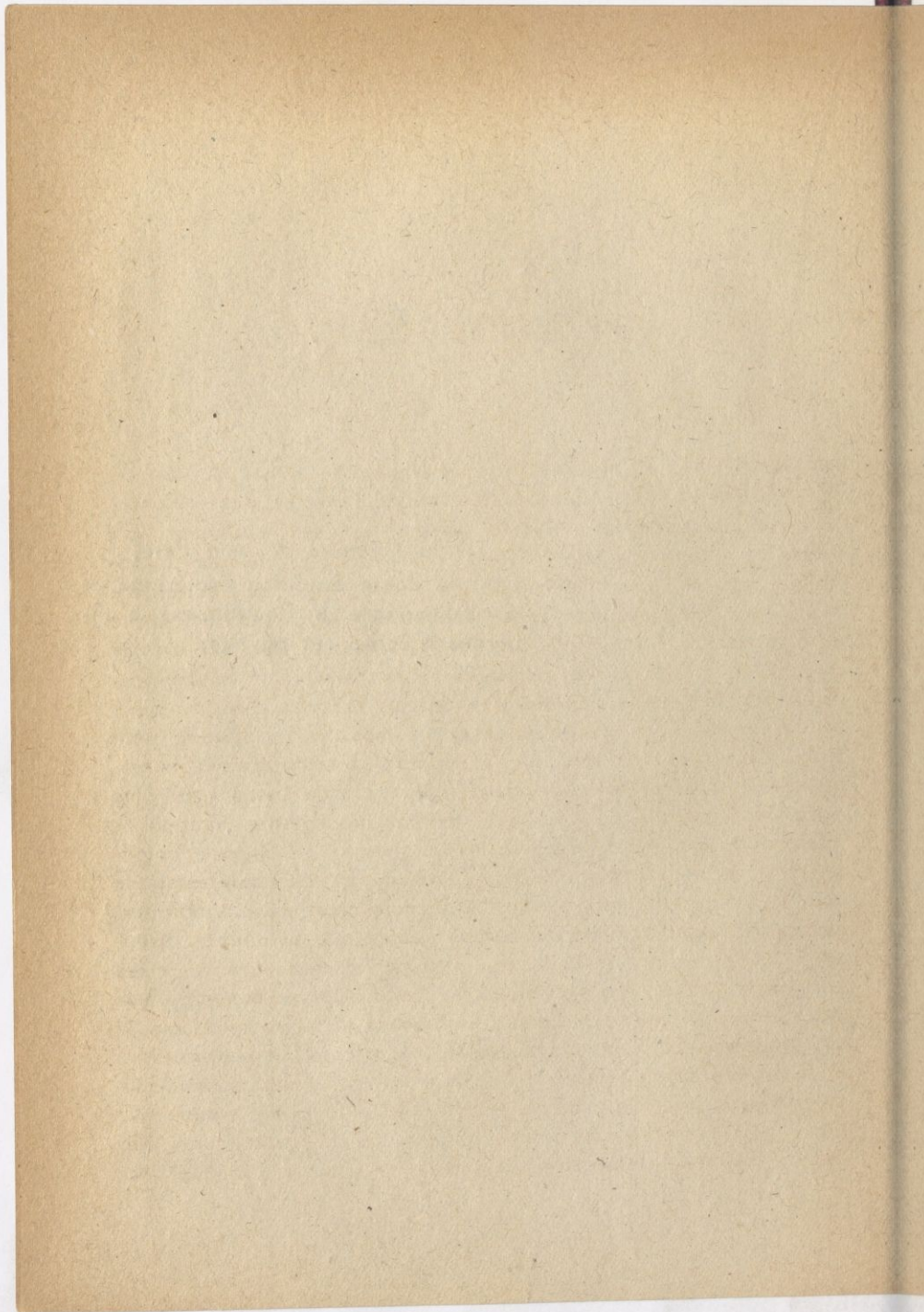
34, rue Saint-Jacques

— PARIS (V^e) —



*Tous droits réservés pour tous pays.
Copyright by Niclaus, Paris 1946.*

A la mémoire de mon Père,
dont la haute érudition ésotérique et
la connaissance du Bouddhisme m'ont
permis d'écrire cet ouvrage.



INTRODUCTION

IL serait vain de vouloir trouver dans une partie du monde précise et à une époque déterminée l'origine des soixante-dix-huit lames du TAROT nommé par les Occultistes : Le Livre de Thot. Quoique l'on ait échafaudé d'ingénieuses hypothèses, mis en avant des arguments incontestables à première vue, établi de troublants rapprochements d'ordre archéologique et linguistique, le mystère demeure ; et malgré bon nombre de savants ouvrages et de patientes recherches et investigations, il est impossible de nommer l'inventeur de cette Bible imagée, le créateur de ces symboles devant lesquels la méditation peut être infinie : en ce sens qu'ils recèlent d'innombrables enseignements, depuis la plus haute métaphysique jusqu'à la plus vulgaire « mancie ». En effet, devant ces mêmes figures, le philosophe ésotériste découvre les arcanes d'une Sagesse immémoriale, et des précisions sur l'Absolu et ses manifestations dans le temps et l'espace, des données d'ordre cosmogoniques, anthropologiques et théosophiques ; alors que le simple diseur de bonne aventure croit y lire — et parfois sans erreur — les rappels du passé, les prévisions de l'avenir et les réponses aux questions posées par l'éternelle inquiétude et la curiosité banale des hommes. Singulière destinée de cet admirable instrument : il se trouve sur la table de l'Adepté et sur le guéridon de la cartomancienne ! Et cela, par une fatalité sans doute voulue par ceux qui le créèrent et nous en firent le don précieux : afin qu'une sorte de discrédit s'y attache et en écarte les vulgarisa-

teurs comme les savants investigateurs dans le domaine purement exotérique. En effet, le Tarot a pu circuler en Occident sans retenir l'attention des doctes, et, comme l'a remarqué justement Maurice Magre, à lire les livres des Sages officiels de notre temps, on pourrait croire qu'il n'y eut pas de Tarots dans le XIX^e en Europe : ni Spinoza, ni Renan, ni Michelet, ni Bergson, n'ont jeté les yeux sur ce livre, ou s'ils l'ont fait ils s'en sont détournés avec dédain...

Il est bon peut-être que le Tarot reste un jeu pour le plus grand nombre, comme le jeu de l'oie, les échecs et la roulette avec lesquels il a plus d'analogie, et que le Sage seul en scrute les arcanes pour y découvrir la solution du Mystère de l'Être et du Devenir. Car si un jour la totalité des livres et des monuments de l'esprit humain venait soudain à disparaître à la suite d'un nouveau déluge d'eau ou de feu ou d'un quelconque cataclysme, il serait possible de reconstituer toute la science et toute la philosophie des âges passés et la science des futures connaissances, à condition que subsistassent, gravées sur pierre ou sur métal, ou même dessinées sur carton et conservées dans quelque crypte souterraine, les soixante-dix-huit lames du Tarot traditionnel...

*
**

Il est commun d'attribuer la paternité du Tarot, ou du moins son importation en Europe, aux Bohémiens. Les auteurs les plus sérieux se sont arrêtés à cette opinion que rien ne justifie, sauf l'attrait merveilleux d'une légende séduisante, laquelle superpose un mystère sur un autre mystère, car l'origine des Tziganes ou Bohémiens reste obscure, et dès lors toutes les fantaisies sont permises comme autant d'hypothèses présentées même comme certitudes par la plupart des auteurs du siècle dernier. Court de Gébelin, et après lui Aliette, plus connu sous le nom d'Etteila, ont soutenu l'origine bohémienne du Tarot, ce qui revenait à le dire d'importation égyptienne, d'où il serait né des mages, et même d'Hermès-Thot. Nous ne nous attarderons

pas à discuter cette opinion, faisant seulement remarquer que les Bohémiens pouvaient tout aussi bien apporter le Tarot de l'Inde, et qu'il ne serait pas plus invraisemblable d'en situer l'origine dans les grands cycles primitifs qui ont précédé le Brahmanisme. Malheureusement, les plus anciens Tarots connus ne comportent rien de spécialement égyptien ou hindou ; les personnages, par leurs costumes, leurs attitudes et leurs gestes, sont caractéristiques de l'Occident médiéval, et s'ils figurent des symboles d'origine orientale et antique, aucun indice ne permet de les préciser exactement. D'autre part, M. J. Maxwell, dans l'ouvrage important qu'il a consacré au Tarot, fait très justement remarquer que Paracelse, dans l'énumération qu'il fait des diverses mancies, ne parle pas du Livre de Thot. Et ce silence est significatif, car il déclare avoir fréquenté les Bohémiens, et si l'introduction des Tarots leur était due, Paracelse en aurait été informé. Mais il est vrai également que le savant adepte pouvait volontairement garder le silence à ce sujet... Le mystère reste entier !

Et cependant, le Tarot, par ses figures, nous donne une précieuse indication : l'universalité des symboles. Si chaque nation et chaque époque ont leurs modes particuliers d'expression symbolique, il est visible que les symboles ont leur origine dans une source commune, car les signes, les valeurs et les nombres sont identiques partout, alors que les couleurs, quand elles subsistent, semblent avoir, comme l'a démontré Portal, les mêmes significations. La Croix, le Tau, le Swastika, le Carré, le Triangle sont universels. Les signes sont partout les mêmes, et tous se peuvent retrouver dans les arcanes du Tarot ; qu'il s'agisse des figurations hiératiques de l'Égypte antique ou des idéogrammes chinois, des sculptures de Sumer et d'Akkad ou des inscriptions crétoises, les symboles s'avèrent communs. Ils ont une même origine et, partant, une identique signification.

D'où viennent-ils ? Le Tarot qui les synthétise nous l'indique par son nom même : la racine du mot Tarot, TAR, en sanscrit, signifie Etoile polaire. Si donc l'on se reporte à l'unanime Tradition qui situe au Pôle symbolique la source de la Connais-

sance Primordiale, nous possédons dans le mot TAROT la clé qui nous permet d'en déceler l'origine. Le Tarot n'est ni égyptien, ni hindou, ni arabe, ni chinois, ni grec, ni hébreu, mais essentiellement hyperboréen, le legs d'un grand sanctuaire enseveli d'où nous sont parvenus tous les enseignements de la Sagesse archaïque, apportée par les Grands Instructeurs de l'Humanité enfant, les Rois Divins dont toutes les Mythologies nous ont conservé le souvenir.

Sur ces symboles universels les Adeptes spécialement chargés de conserver la Tradition en Europe ont brodé comme sur un canevas. Utilisant le jeu de cartes vulgaire, ils n'ont eu qu'à le modifier, remplaçant les trèfles, les as, les piques et les cœurs par les bâtons, les épées, les coupes et les deniers, pour préciser les symboles dans les lames mineures en y ajoutant les vingt-deux arcanes majeures correspondant à l'alphabet hiératique universel et recélant les significations théosophiques, cosmogoniques, astrophiques, alchimiques et hermétiques comme le démontre amplement Jean Chaboseau par les commentaires pertinents qu'il présente ici.

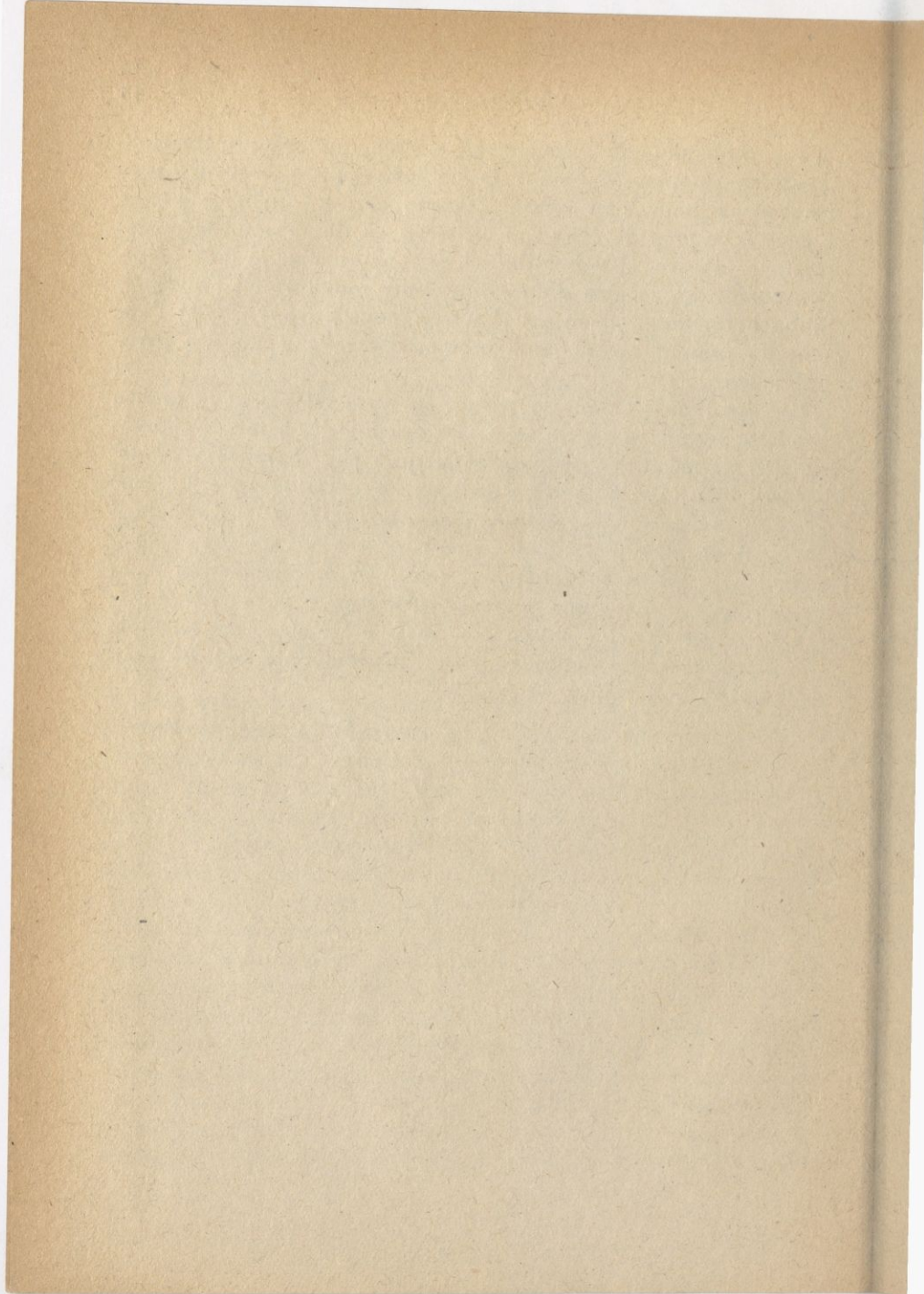
Cette transmission d'un enseignement primitif par d'enfantines images a toujours fait sourire les doctes profanes tout imbus du préjugé livresque. Pourquoi, diront-ils, inclure en rébus — car les Tarots sont des rébus — ce qui pouvait aussi bien et mieux même être répandu en clair par la parole et par le livre? A cela, l'Histoire répond, avec les bûchers, les destructions des grandes bibliothèques, les persécutionss, les efforts des Puissances des Ténèbres pour supprimer les enseignements contraires à l'orthodoxie et aux opinions officielles des Eglises exotériques. Les exemples abondent de l'annihilation des doctrines hétérodoxes ou réputées telles, au cours du Moyen Age et même pendant la Renaissance, justifiant la prudence des Adeptes désireux de conserver intacts les enseignements de la Sagesse primordiale.

On pouvait dès lors brûler livres et manuscrits, avec leurs auteurs par surcroît. Qui aurait songé à détruire un jeu innocent répandu partout, circulant dans tous les pays en raison de sa nature et de son emploi? Quelle lumière rediffuse les lames du

Tarot projettent-elles, quand elles sont interprétées selon la Tradition Unanime ? Il suffit de lire les savantes gloses de Jean Chaboseau pour s'en rendre compte et pour admirer l'ingénieuse économie de ceux qui inclurent en de si simples images tant de choses si admirables ! Et encore n'y a-t-il là qu'un des nombreux aspects d'un symbolisme multiforme ; l'interprétation hermétique. Il en est d'autres, nous l'avons dit, et l'auteur du présent travail nous promet d'y revenir en des livres ultérieurs.

Le Tarot défait donc le temps, les cataclysmes et la malice des hommes ; il en est de ses lames comme des symboles gravés sur des pierres et des plaques métalliques par Cham, fils de Noé, sachant bien qu'il lui serait impossible d'emporter avec lui dans l'Arche quelque aide-mémoire des arts occultes. « Le déluge passé, nous dit le pieux Cassien au Chapitre XX de ses « Collationes », il put ainsi rechercher, retrouver et transmettre à ses descendants comme une semence perpétuelle de sacrilège... » C'est là une opinion épiscopale, mais c'est aussi un exemple de la prudence des dépositaires de l'Immémoriale Sagesse pour en assurer la diffusion pérennelle.

H.-M. DE CAMPIGNY.



LE TAROT
ET
LES PRINCIPES
DE L'HERMÉTISME

IMPRIMERIES
GUILLEMOT ET
DE LAMOTHE
PARIS - LIMOGES

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

